

Angélique Guillemillot, charcutière par passion

Boucher, charcutier, traiteur à Brienne-le-Château et partout ailleurs grâce au Web, l'entreprise familiale est synonyme d'excellence. La belle-fille du fondateur n'est pas pour rien dans cette réussite.



C'est une très belle, très lumineuse et très spacieuse boutique, inattendue dans un bourg de la taille de Brienne-le-Château. Reflet parfait de la réussite professionnelle d'une petite entreprise familiale fondée par Pierre Guillemillot, dont le fils, Cyril, et la bru, Angélique, ont su faire fructifier l'héritage. Le magasin est d'ailleurs un trait d'union entre les deux générations, puisqu'il s'agit d'un ancien supermarché racheté par le papa en 1993 pour y créer un laboratoire et une salle traiteur, et où le jeune couple a ouvert son principal point de vente neuf ans plus tard. Le petit empire familial compte deux autres boutiques, l'une aux Ecrevolles à Pont-Sainte-Marie (elle fait aussi office de drive), l'autre à Dienville, tandis qu'une

équipe est chargée de faire les marchés, qu'une autre personne assure une tournée quotidienne dans un rayon de 25 km, et que la vente en ligne se développe.

« L'entreprise comptait 10 salariés et réalisait 1 million d'euros de chiffre d'affaires lorsque nous l'avons rachetée avec mon mari en 1999. Elle emploie aujourd'hui 25 personnes à temps complet, plus 4 ou 5 apprentis et une cinquantaine d'extras chaque mois », indique Angélique Guillemillot, qui fait fonction de directrice commerciale et de DRH. Le talent de Cyril, maintes fois primé, y est bien sûr pour quelque chose, mais le sens du commerce et la créativité d'Angélique ne sont pas étrangers à cette ascension. « Je n'étais pas la meilleure découpeuse de viande, mais j'étais une bonne vendeuse », sourit cette native de Vendevre-sur-Barse où, éprise d'indépendance, elle avait monté sa propre société de traiteur. Quand deux ans plus tard son associé et ami cuisinier décède, sa vie bascule. « J'ai revendu mes dossiers en cours à Guillemillot et j'ai intégré l'entreprise. » Et là, coup de foudre avec le fils du patron, qui devient son mari. Les deux époux sont mus par la même volonté de relever des challenges, dont celui d'élaborer une gamme de conserves frappée au coin de l'originalité et du régionalisme. « Mon mari et moi avons réalisé notre rêve », affirme Angélique, dont les ambitions se tournent maintenant vers l'international. Insatiable développeuse de marchés entrée dans la vie active après le bac, elle cumule aujourd'hui les mandats de « présidente à vie » (rire) de l'association de commerçants locale, d'élue à la CCI Troyes et Aube et à la CCI Grand Est, et de présidente du Club i3A, qui réunit les industriels de l'agro-alimentaire en région. « Je suis tout le temps débordée mais je m'amuse bien », confie Angélique, qui s'accorde un seul loisir, la lecture.

Frédéric Marais

www.guillemillot-traiteur.com

Dans l'intimité d'Angélique Guillemillot

J'aime : mon mari, passionnément, mon fils et mon métier. Je suis à la fois une amoureuse comblée et une mère souvent inquiète à propos de son fils. Ça peut faire sourire, c'est sans doute ridicule et démesuré, j'en ai conscience, mais c'est ainsi. Je suis aussi une femme entrepreneur épanouie dans un domaine où la créativité a sa place dans toutes ses facettes. Etre organisatrice, la diversité de la clientèle, la gestion du menu, de sa réalisation, de sa présentation, mise en scène, le dressage des tables et du buffet. Et en amont, la location de la salle, les approvisionnements et l'organisation de l'équipe. Toutes ces tâches me conviennent bien et je les assume avec plaisir.

Mon moteur dans la vie : je l'ai dit, ma famille et mon métier. Quand je ne travaille pas, je travaille encore. Je réfléchis, je cherche des nouveautés qui pourraient séduire mes clients ou les surprendre. En fait, je suis positive et enthousiaste. La nostalgie n'est pas pour moi, vivement demain !

Je déteste : les bananes. Allez savoir pourquoi ? Plus sérieusement je ne déteste rien ni personne. Simplement, j'observe. Je suis très sensible au feeling et si ça ne colle pas, je laisse. Pour autant, je ne suis pas insensible et ça ne m'empêche pas de verser quelques larmes, parfois, devant mon écran télé. Je n'en ai pas honte, elles partent du cœur.



Angélique Guillemillot
vue par Michel Moyne.